



Les vergers

Les vergers traditionnels sont un des éléments qui constituent la beauté d'un paysage. Avec la diversité de leurs cultures, ils contribuent à maintenir un patrimoine faunistique et floristique de haute importance à proximité des fermes et villages. Ils jouent aussi le rôle de coupe-vent pour les habitations. On peut considérer le verger traditionnel comme un biotope à part entière du fait de sa biocénose spécifique. Cependant, les progrès de la mécanisation agricole ont contribué à les faire disparaître. Ces milieux qui offrent une richesse de vie se font de plus en plus rares laissant place à une arboriculture plus intensive de forme basse. Il appartient à chacun de gérer son verger de manière plus écologique pour mieux respecter son environnement et sauvegarder la diversité des fruits. Il y a, en effet, entre 5 000 et 10 000 variétés de pommes en France.

Les différentes niches écologiques offertes par le verger traditionnel

On distingue un verger traditionnel par la diversité et l'âge de ses variétés. Les arbres les plus classiques sont le pommier, le poirier, le prunier et le cerisier qui existent chacun sous plusieurs milliers de variétés différentes. Suivant les régions où l'on se trouve, on aura d'autres arbres comme le figuier, l'amandier, les pêchers au sud. Ce qui caractérise un verger traditionnel, c'est la présence d'arbres âgés et disposés de façon plus aléatoire, ce qui tranche avec la monotonie des monocultures d'aujourd'hui. Un verger de type ancien se distingue aussi par un couvert végétal qui tapisse le sol, véritable refuge pour toute la microfaune. L'herbe peut être pâturée ou fauchée suivant les cas. Un verger traditionnel offre ainsi trois niches écologiques importantes :

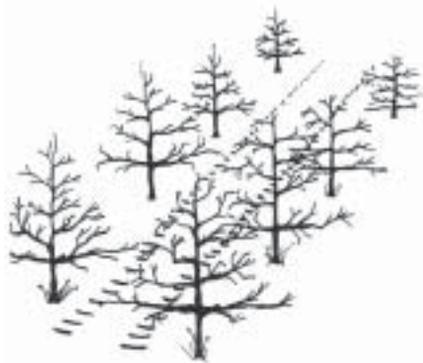
1 - La strate herbacée. Elle est indispensable pour les insectes qui seront les pollinisateurs essentiels des arbres. Cette strate est également indispensable pour les micro mammifères comme les campagnols, les mulots, qui seront des proies potentielles pour les rapaces nocturnes comme la chevêche d'Athéna. La présence d'insectes attirera différentes espèces de chauves-souris.

2 - Les vieux troncs avec des cavités : plusieurs espèces d'oiseaux cavernicoles comme le torcol fourmilier, la huppe fasciée, les mésanges, le pic vert, la rougequeue à front blanc et la chevêche



Verger de hautes tiges

d'Athéna pourront s'y reproduire. Parmi les mammifères on pourra trouver le lérot ou encore le loir suivant les cas. L'écorce et les rameaux morts jouent également un rôle primordial pour la croissance des larves xylophages.



Verger de taille basse

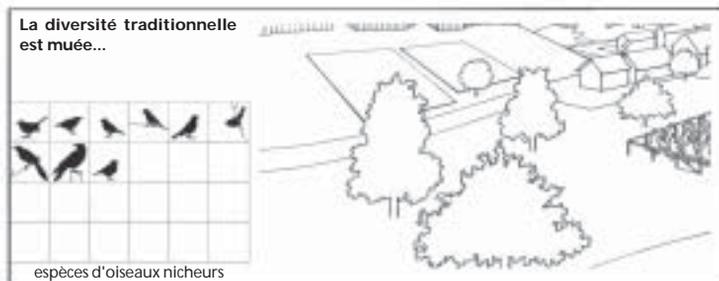
3 - Le haut des branches qui sera le support des nids de nombreux fringilles comme le chardonneret élégant, la linotte mélodieuse, le pinson des arbres. On pourra aussi y trouver des espèces plus rares du bocage comme la pie-grièche à tête rousse. A la saison des fruits, cette strate est la principale source de nourriture et de reproduction pour de nombreux insectes. Leur présence attirera de nombreuses espèces insectivores comme le gobemouche gris, la fauvette à tête noire, la fauvette des jardins et la fauvette grisette.

La présence de ces différentes strates montre l'importance de préserver des vergers de type ancestral avec une bonne diversité de vieux arbres.

L'aménagement du verger

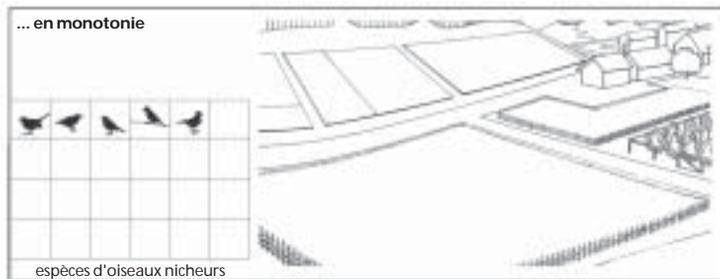
Aujourd'hui, les vergers traditionnels tendent à disparaître à cause des exigences et de la mécanisation de l'agriculture. Les arbres sont disposés en ligne pour faciliter le passage des engins de taille. Ainsi, les arboriculteurs peuvent-ils pratiquer la culture de forme basse encore appelée "de petite forme", qui augmente la productivité fruitière. Le sol est quelquefois labouré entre les arbres pour faciliter le passage des machines mais il est le plus souvent traité de façon préventive par des désherbants chimiques. Il n'y a donc plus de prairies pour les insectes. Pire encore, le dépôt de fumure ou de produits phytosanitaires pour améliorer la production a détruit toutes faune et flore potentielles.

Les cultures de forme basse ne répondent plus aux exigences de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères. En effet, l'arboriculture actuelle n'offre plus les cavités naturelles et donc des lieux de nidification favorables. De plus, la ressource alimentaire est insuffisante (insectes, papillons). Ainsi, une étude menée en Suisse dans les années 1980 montre qu'un verger traditionnel accueillait 9 espèces d'oiseaux alors qu'un verger monotone accueillait 5 espèces d'oiseaux.



Pour aménager un verger de manière idéale, il faut disposer d'un espace relativement abrité du gel comme un terrain proche d'une agglomération et protégé du vent, ou encore un grand jardin exposé

vers le sud. Il faut un sol filtrant, sain et fertile. La plupart des arbres ne supportent pas un sol asphyxié. Il faut se procurer des jeunes plants chez un pépiniériste en privilégiant les variétés locales. La plantation se fera en automne ou en hiver à raison d'un arbre tous les mètres, en pensant à bien intercaler les différentes variétés. Par exemple : un pommier, puis un poirier, puis un cerisier. Dans une plantation familiale, on peut mettre aussi quelques noyers, qui exigent peu d'entretien, mais cet arbre fini par assombrir le verger à la longue. Pour les petites surfaces, on peut disposer chaque plant en quinconce. Cela contribuera à rendre le paysage plus pittoresque et varié. Pour des plantations de plusieurs hectares, il est préférable de disposer les variétés par ligne pour faciliter l'explo-



tation future des fruits. Il faut penser à mettre une ou plusieurs ruches près du verger, de façon à favoriser la pollinisation des arbres. Cela est indispensable dès le début de la création du verger. La taille des arbres du verger se fera au sécateur.

Il faudra aussi accepter de laisser un couvert végétal sur le sol et proscrire tous produits toxiques et fumures quelconques pour favoriser la venue de la microfaune. La qualité des fruits n'en sera que meilleure par la suite. Ainsi, au fil des années, de nombreuses espèces d'oiseaux apprécieront-elles ce biotope semi-naturel dans lequel elles trouveront une nourriture abondante et des endroits pour nicher.

Les espèces locales d'arbres

Le système de production agricole actuel limite le choix du consommateur. On trouve seulement quelques variétés de pommes et de poires sur les étalages des grandes surfaces. De plus, malgré l'aspect "tape à l'oeil" de ce type de fruit du fait de leur grosseur et de leur belle couleur, on ne retrouve pas les goûts et saveurs des fruits rustiques. Aussi, le consom-

mateur se tourne vers des fruits exotiques et qui ne sont pas de saison. Il appartient à chacun d'être responsable et d'accepter des petites taches ou imperfections sur le fruit. Il faut réapprendre à consommer des variétés locales. Le tableau ci-après présente des variétés locales de pommiers en fonction des différentes régions de France.

Régions	Variétés de pommiers
Aube	Belle fleur jaune
Auxois	Api blanc, Reinette Montmard
Brie	Belle Joséphine, Faro, Gendreville, Marie Madeleine
Cantal	Carabine
Franche-Comté	Belle fille de Salins, Jacques Lebel, Marie Louise, Rayotte, Reinette de Savoie, Suisse de Montbéliard
Haute Saône	Gibeauté
Ile-de-France	Belle-Fille, Châtaignier, La Clermontoise, Ravailiac
Jarez	Blanche à cuire
Mâconnais	Cusset
Maine et Perche	Bonne hotture
Morvan	Gros locard
Normandie	Bénédictin, Rado, Rambault, Reinette de Caux, Revers, Saint Julien, Vertot
Provence	Champ Gaillard
Sud Champagne	Aubevire, Jolis Bois
Vienne	Atroche Delestre, Reinette clochard

L'entretien du verger

Il faut au maximum privilégier les arbres à hautes tiges, c'est à dire des arbres greffés sur des sujets vigoureux à forte croissance, issus de semis. Le tronc atteint environ 1,8 m de hauteur contre 60 à 80 cm pour les arbres de forme basse. La taille au sécateur doit être régulière et annuelle pendant les 3 à 5 premières années uniquement. En adoptant cette méthode de gestion extensive de hautes tiges, vous aurez des fruits plus savoureux et vos arbres seront plus sains.

Ces arbres ont aussi d'autres avantages : ils s'intègrent mieux dans le paysage et sont une bonne protection contre le vent ; ils demandent moins d'entretien que les arbres de forme basse et vieillissent mieux. De plus, plus le verger aura de variétés différentes, plus les arbres lutteront facilement contre les maladies (Moniliose chronique ou Phytophthora). Il faut se garder de couper systématiquement toutes les branches mortes car certaines pourront être utiles à la faune. Les arbres malades doivent être impérativement éliminés. En revanche, un vieil arbre mort dans un coin de parcelle favorisera les espèces d'oiseaux cavernicoles et autres insectes.

Pour en savoir plus

- *Les vergers traditionnels, refuges de vie* – 1983, Ed Comité Suisse de Protection des Oiseaux (CSPO)
- *Les quatre saisons du jardinage* – n° 101 de novembre-décembre 1996
- *Site internet association "Croqueurs de Pommes"* : <http://www.croqueurs-de-pommes>.
- *Trésors de nos vergers*- 1994, F. Steimer & J-C. Génot , Ed Coprur
- *Petit guide des arbres et haies champêtres* – 1997, D. Soltner, Ed Sciences et Techniques Agricoles



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 263 - 17305 Rochefort cedex. N'oubliez pas de consulter les pages "Jardin d'oiseaux" de notre catalogue et la rubrique REFUGES LPO de L'OISEAU magazine.

